

Les périodes électorales ont un effet favorable sur la confiance des ménages, mais de courte durée

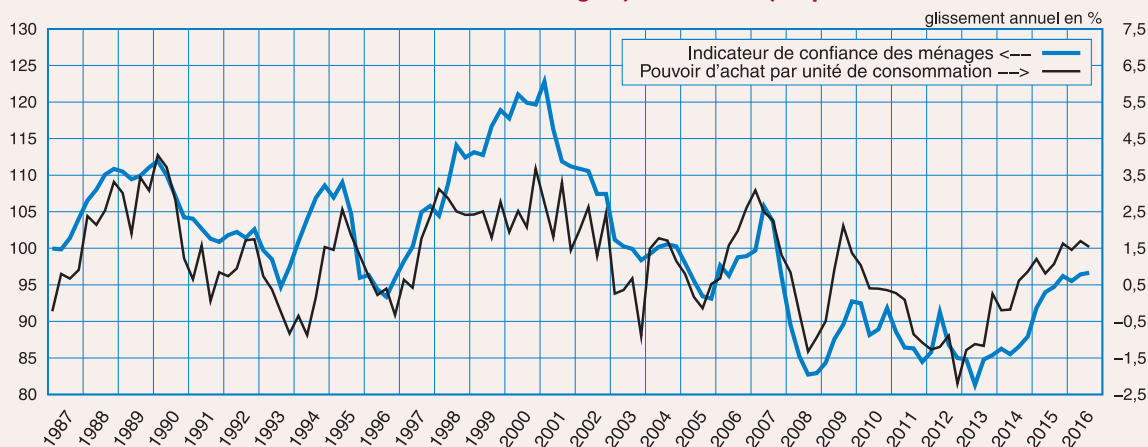
L'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages renseigne chaque mois sur leur confiance dans la situation économique. Ils sont interrogés sur leur situation économique personnelle (situation financière, opportunité de faire des achats importants, etc.) ainsi que sur leur environnement économique (niveau de vie en France, chômage, prix, etc.). Un indicateur synthétique de confiance résume l'évolution concomitante des principales variables d'opinion issues de cette enquête. L'ensemble de ces informations sont utilisées pour le diagnostic conjoncturel de la consommation.

Sur le long terme, l'indicateur de confiance des ménages est très lié à leur pouvoir d'achat. En outre, certains événements qui touchent les ménages dans leur ensemble semblent influencer les fluctuations de court terme de leur confiance, notamment les élections à caractère national, telles que les présidentielles et les législatives. Il ressort des analyses économétriques que la perception des ménages sur le niveau de vie futur en France et leurs craintes sur le chômage s'améliorent nettement lors des périodes électorales, mais cette bulle d'optimisme se résorbe rapidement une fois l'élection passée. Les réponses aux autres questions semblent être peu ou pas sensibles à ces événements. Au total, l'indicateur synthétique de confiance présente un léger pic d'optimisme lors de ce type d'élections, atteignant en moyenne 4 points le mois suivant l'élection.

La confiance des ménages suit la tendance de leur pouvoir d'achat

L'indicateur synthétique de confiance des ménages que l'Insee publie chaque mois est calculé comme une moyenne pondérée de huit soldes d'opinion¹ sur des questions à caractère économique : niveau de vie en France (futur et passé), situation financière personnelle (future et passée), opportunité de faire des achats importants, capacité d'épargne (future et passée), chômage futur. Il résume l'évolution concomitante de ces principales variables d'opinion par une technique d'analyse factorielle. Il fait partie de la batterie d'outils utilisés pour prévoir l'évolution de la consommation des ménages à court terme. Sur longue période, les fluctuations de cet indicateur apparaissent très proches de celles des gains de pouvoir d'achat par unité de consommation (*graphique 1*). Ainsi, depuis 2013, les deux variables se sont redressées de façon simultanée. Une analyse économétrique confirme que la confiance des ménages dans la situation économique est surtout déterminée par les fluctuations de leur pouvoir d'achat.

1 - Indicateur de confiance des ménages (trimestrialisé) et pouvoir d'achat



Source : Insee

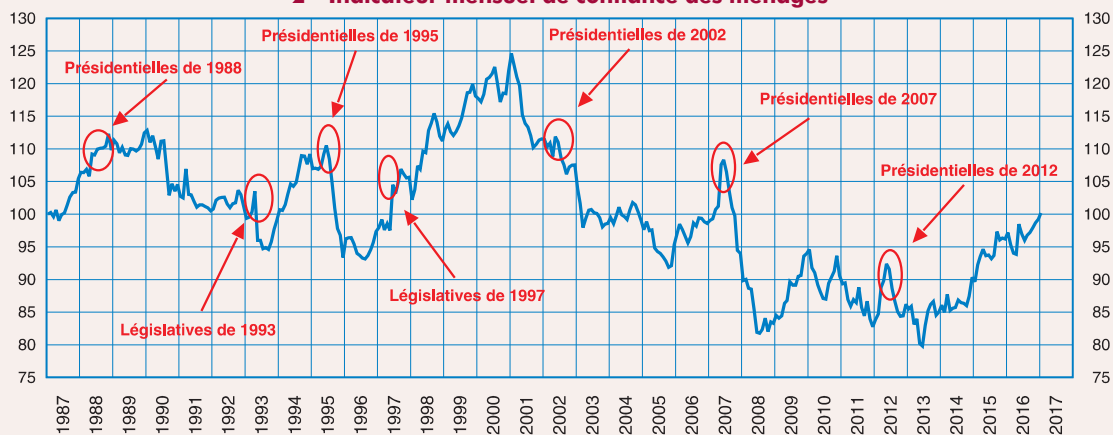
Cette relation permet d'utiliser l'indicateur de confiance des ménages comme indicateur avancé de leur pouvoir d'achat et par suite, de leur consommation. Braun-Lemaire et Gautier (2001) ont ainsi montré que l'on pouvait enrichir les équations macroéconomiques de consommation d'un facteur « confiance ». En outre, certains des soldes, comme l'opportunité de faire des achats importants, sont utilisés pour prévoir des postes spécifiques, comme les dépenses de consommation des ménages en biens durables.

Des bulles d'optimisme se sont créées lors des élections passées à caractère national, notamment sur les perspectives de l'économie dans son ensemble

À court terme, d'autres événements peuvent également influencer les fluctuations de la confiance des ménages. Une analyse graphique suggère que ce serait le cas des élections à caractère national (présidentielles et législatives) qui coïncident souvent avec des pics relatifs d'optimisme (*graphique 2*). Pour s'assurer d'un effet significatif, le lien entre les enquêtes de conjoncture et ces périodes électorales est formalisé par une analyse économétrique.

1. Un solde d'opinion est calculé comme la différence entre les opinions positives et les opinions négatives. Par exemple, pour la question « Au cours des douze derniers mois, la situation financière de votre foyer... », le solde correspond à la différence entre la part des ménages répondant « s'est nettement améliorée » ou « s'est un peu améliorée » et la part de ceux répondant « s'est un peu dégradée » ou « s'est nettement dégradée ».

2 - Indicateur mensuel de confiance des ménages



Source : Insee

L'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages du mois « m » est publiée à la fin du mois « m », à partir de données collectées sur une période allant de la fin du mois « m-1 » au milieu du mois « m ». Le mois de référence des différentes élections est défini ici comme le mois d'après l'élection, au cours duquel l'ensemble des ménages connaît le résultat de l'élection. Par exemple, le résultat de l'élection présidentielle de 2012 a été connu le 6 mai, le mois de référence est défini ici comme le mois de juin. Lorsque le résultat est connu le 1^{er} du mois, c'est ce mois-là qui est retenu comme mois de référence.

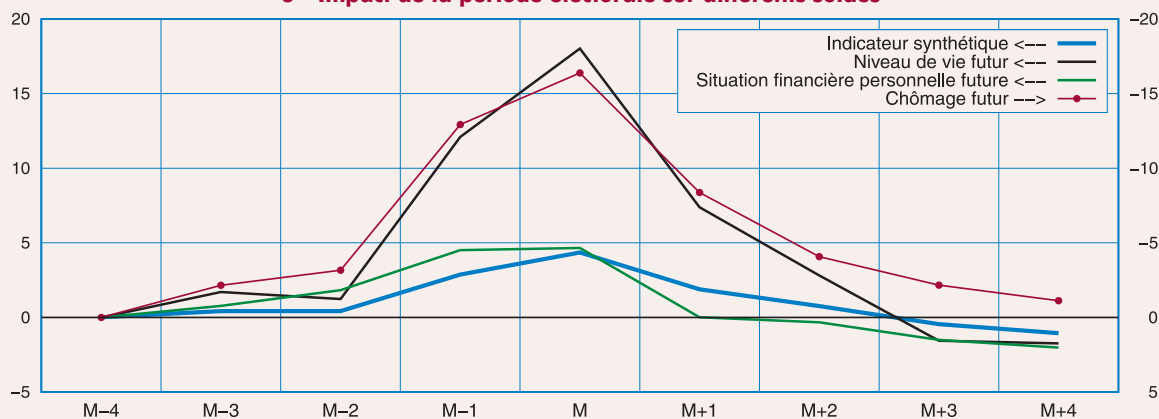
Les élections présidentielles de 1988², 1995, 2002, 2007 et 2012 ont été considérées, ainsi que les élections législatives de 1993 et 1997, ces dernières ayant également un caractère d'élection générale car elles n'ont pas immédiatement suivi une élection présidentielle. Le **tableau 1** résume le calendrier électoral ainsi que le mois de référence, c'est-à-dire le mois de l'enquête à partir duquel le résultat a été connu.

Tableau 1 - Calendrier des élections et détermination du mois de référence

Année	Type	Date du second tour	Mois de référence
1988	Présidentielles	8 mai	juin
1993	Législatives	28 mars	avril
1995	Présidentielles	7 mai	juin
1997	Législatives	1 ^{er} juin	juin
2002	Présidentielles	5 mai	juin
2007	Présidentielles	6 mai	juin
2012	Présidentielles	6 mai	juin

Le mois de référence ainsi déterminé est nommé mois « M », le plus souvent le mois d'après l'élection. En superposant les profils infra-annuels de chacun des soldes autour du mois « M » des années mentionnées, on distingue assez nettement un pic temporaire pour trois soldes : « niveau de vie futur en France », « chômage futur » et « situation financière personnelle future » (**graphique 3**). En revanche, les autres soldes, notamment sur l'opportunité de faire des achats importants, la capacité d'épargner et les soldes portant sur le passé, ne semblent pas affectés par la période électorale.

3 - Impact de la période électorale sur différents soldes



Lecture : les soldes sont ici présentés tels que leur moyenne au mois « m-4 » est égale à 0. Le solde « chômage futur » est représenté sur l'échelle de droite : le solde diminue lorsque moins de ménages considèrent que le chômage va augmenter.

Source : Insee

2. La collecte et la publication de l'enquête sont devenues mensuelles à partir de janvier 1987, permettant un suivi plus précis de l'opinion des ménages et de ses éventuels retournements.

Au total, le pic le mois de référence se retrouve dans l'indicateur synthétique qui grimpe d'environ 4 points en moyenne avant de retomber. Les soldes mentionnés semblent s'améliorer les deux mois précédents le mois de référence, pour culminer ce mois-là avant de retomber dès le mois « M+1 » puis en « M+2 ». Ces cinq mois peuvent être retenus comme l'événement « période électorale » qui est testé dans l'analyse économétrique.

Pour tester l'hypothèse de bulles d'optimisme engendrées par cette période électorale ainsi définie, on estime le modèle suivant :

$$\Delta \text{solde}_t = \beta \Delta \text{GA}(\text{PA})_t + \delta_1 \text{ElectionsMM2}_t + \delta_2 \text{ElectionsMM1}_t + \delta_3 \text{ElectionsM}_t + \delta_4 \text{ElectionsMP1}_t + \delta_5 \text{ElectionsMP2}_t + u_t$$

avec :

- $\text{GA}(\text{PA})_t$, le glissement annuel du pouvoir d'achat par unité de consommation ;
- ElectionsMM2_t (respectivement MM1 , M , MP1 , MP2) une indicatrice qui vaut 1 le mois M-2 (M-1, M, M+1, M+2) des années d'élection et 0 sinon.

L'indicateur synthétique de confiance des ménages apparait affecté significativement par la période électorale ([tableau 2](#)). L'indicateur synthétique gagne 2,4 points le mois précédent puis de nouveau 1,5 point le mois de référence (+3,9 points en cumulé), avant de retomber quasiment au niveau antérieur les deux mois suivants. Le solde de « niveau de vie futur en France » présente le même profil avec un effet cumulé de 16,7 points le mois de référence, avant de retomber symétriquement dans les deux mois suivants. Il en est de même pour le solde sur le chômage futur. En revanche, le solde sur la situation financière personnelle, n'est pas autant affecté par la période électorale, avec une somme cumulée des coefficients jusqu'au mois de référence nettement moindre.

Tableau 2 - Résultats des régressions des différents soldes

	Indicateur synthétique de confiance des ménages	Niveau de vie futur en France	Situation financière personnelle future	(inverse du) Chômage futur
GA du pouvoir d'achat	0,34 (3,15)	0,48 (1,49)	0,36 (2,46)	1,42 (2,63)
Élections M-2	0,00 (0,01)	-0,45 (-0,24)	1,07 (1,27)	1,06 (0,34)
Élections M-1	2,45 (3,89)	10,87 (5,76)	2,69 (3,19)	9,82 (3,13)
Élections M	1,47 (2,33)	5,90 (3,12)	0,12 (0,14)	3,38 (1,10)
Élections M+1	-2,44 (-3,88)	-10,60 (-5,61)	-4,62 (-5,47)	-7,90 (-2,52)
Élections M+2	-1,09 (-1,73)	-4,54 (-2,40)	-0,31 (-0,36)	-4,18 (-1,33)
R ² (en %)	10,80	17,80	10,64	5,42
RMSE	1,669	4,99	2,232	8,29
Période d'estimation	janvier 1987 - septembre 2016			

Lecture : les statistiques de Student sont entre parenthèses. Un coefficient dont la statistique de Student est supérieure à 1,64 est considéré comme significatif au seuil de 10 %.

Source : Insee

L'analyse économétrique confirme ainsi que l'effet « période électorale » sur la confiance des ménages est significatif, assez fort mais de courte durée. Il transite uniquement *via* des soldes prospectifs, surtout *via* le solde sur le niveau de vie futur en France et celui sur les perspectives de chômage. ■

Bibliographie

Braun-Lemaire I. et **Gautier A.** (2001), « Opinion des ménages et analyse conjoncturelle », *Note de conjoncture*, Insee, mars, p 30-39. ■